

Générique : Les métiers derrière la création d'un film Juliette Ruer et Jean Hamel Montréal : Éditions INIS et Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son , 2006, 165 pages

Ismaël Houdassine

Numéro 248, avril-juin 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47510ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houdassine, I. (2007). Compte rendu de [*Générique : Les métiers derrière la création d'un film* Juliette Ruer et Jean Hamel Montréal : Éditions INIS et Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son , 2006, 165 pages]. *Séquences*, (248), 14–14.

Générique : Les métiers derrière la création d'un film

Au fil des pages, le cinéma se dévoile. Le cinéma des métiers dont on parle peu. Écrit par Juliette Ruer et Jean Hamel, *Générique* se veut un ouvrage de référence sur les professions que compte l'industrie de la pellicule.

Richement illustré, le livre informe et décrit les multiples fonctions qui font le 7^e art. C'est justement en sept chapitres que *Générique* nous fait suivre ceux qui construisent, derrière la caméra, le rêve du monde cinématographique.

Ces techniciens de l'ombre œuvrent également au côté des scénaristes, acteurs, réalisateurs et producteurs à la réussite d'un long métrage; sans leur savoir-faire peu de choses seraient possibles.

Générique vient donc rappeler une contribution trop souvent ignorée. Parsemés de témoignages, utiles pour tous ceux qui se destinent à œuvrer dans le milieu, la publication de l'Institut national de l'image et du son (INIS) et de l'Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son (AQTIS) arrive à point nommé.



En effet, les exigences devenant au fil des années de plus en plus pointues, les formations professionnelles sont dorénavant les portes d'entrée au sein des différents métiers de l'industrie.

L'époque où l'artisanat définissait le cinéma est malheureusement bel et bien terminée, mais les nostalgiques savent que le XXI^e siècle crée des exigences qui ne peuvent plus être

ignorées. Préfacé par le réalisateur Érik Canuel, *Générique* va également bien plus loin que l'évolution elle-même, il rend hommage à la passion tout simplement.

ISMAËL HOUDASSINE

Générique : Les métiers derrière la création d'un film

Juliette Ruer et Jean Hamel

Montréal : Éditions INIS et Alliance québécoise des techniciens de l'image et du son, 2006

165 pages

Godard (Le cinéma)

Dès les premières pages de *Godard (Le cinéma)*, avant même que les mots aient réussi à s'imposer, les images règnent : les visages de Karina dans *Vivre sa vie*, de Belmondo dans *Pierrot le fou*, de Léaud dans *La Chinoise* et de Huppert dans *Passion*... Dans un livre sur Godard, ces images constituent une iconographie incontournable. Le terrain est connu : nous voici chez Godard !

Or, le ton change rapidement. Au chapitre premier, une photo du cinéaste en 1952, comme on l'a rarement vu. Le visage est doux, le regard sympathique, le sourire tranquille. Puis, cette photo d'enfance « déconstruite », qui nous invite à la relecture, à la redécouverte de ce personnage mythique, à la fois si familier et si mystérieux (« j'existe plus en tant qu'image qu'en tant qu'être réel », dira Godard). Et si nous réapprenons à découvrir Godard ?



Car c'est bien à une redécouverte, à une reconnaissance de Godard que nous convie François Nemer dans ce passionnant périple au cœur de l'œuvre de ce cinéaste incomparable. De sa vie aussi, car « son histoire se confond avec celle de ses films ». Aussi, il fallait bien qu'il soit fait allusion – mais en passant – à sa jeunesse délinquante, à ses amitiés parfois trahies

et bien sûr à ses femmes. Karina, puis Wiazemsky et Anne-Marie Miéville, avec qui « Godard trouve ce qu'il n'avait pas trouvé lauprès des autres : un pair, une relation authentiquement réciproque sur le plan de la création ».

Au fil des pages, qui traduisent bien l'urgence et la détermination qui animent le cinéaste, nous découvrons un homme qui, en plus de cinquante ans d'une carrière qui ne cesse de se renouveler, a été brillant, profond, fanfaron, fébrile, tourmenté par un maelström d'idées, par le doute et par la mort (la sienne, il l'a frôlée, et celle du cinéma qu'il a voulu un temps ressusciter par la vidéo). Et enfin, ces dernières années, un homme plus tranquille « qui n'a plus rien à se prouver ».

Entremêlant finement analyse filmique et éléments biographiques, ce livre aurait pu s'intituler *Histoire(s) de Godard*. Il saura intéresser autant les nouvelles générations de cinéphiles que les vieux amis de ce cinéastes « pour qui le cinéma est la seule vie, le seul souci ».

CARLO MANDOLINI

Godard (Le cinéma)

François Nemer

Paris : Découvertes Gallimard, 2006

159 pages